



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FEU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

FERTEL, (Martin-Dominique) imprimeur, né vers l'an 1670: après avoir parcouru la France & l'Italie, il s'établit à St-Omer. Il a donné au public: *La Science pratique de l'Imprimerie*, St-Omer, 1723, in-4°, avec fig. Ouvrage curieux, renfermant tout ce qui est relatif à cet art. Il est mort l'an 1752.

FERVAQUES, voy. HAUTEMER.

FERUS, voyez SAUVAGE.

FESTUS, (*Pompeius-Sextus*) célèbre grammairien, abrégé le traité de Verrius-Flaccus: *De verborum significatione*. Cet abrégé, très-utile suivant Scaliger, a été donné au public par Dacier, *ad usum Delphini*, à Paris, 1681, in-4°, & Amsterdam, 1699, in-4°. Cette dernière édition ne vaut pas celle de Paris.

FESTUS, (*Porcius*) proconsul & gouverneur de Judée vers l'an 61 de J. C., fit citer S. Paul à son tribunal, lorsqu'il étoit à Césarée. Cet apôtre ayant appelé à César, Festus le lui renvoya; n'osant pas le condamner, quoiqu'il eût déjà reçu une somme d'argent pour n'être pas favorable à S. Paul. *Act. 26.*

FETI, (Dominique) peintre Romain, disciple de Civoli, forma son goût sur les ouvrages de Jules Romain. Il allia une grande maniere & un coloris vigoureux, à une pensée fine, à une expression vive, & à une touche spirituelle & piquante. Le cardinal Ferdinand Gonzague, depuis duc de Mantoue, l'employa à orner son palais, & lui auroit fait un sort heureux, si la débauche ne l'eût

enlevé en 1624, à 35 ans. Les dessins de ce peintre sont d'un grand goût, & très-rares. Il laissa une sœur qui se fit religieuse. Elle peignoit fort bien. Le couvent où elle entra fut orné de ses tableaux; elle en fit aussi pour les autres maisons religieuses de Mantoue.

FEU, (François) docteur de Sorbonne, naquit à Maffiac en Auvergne l'an 1633. Il fut grand-vicaire de Rouen, sous Colbert, puis curé de St. Gervais à Paris en 1686: dans ces deux places il se fit généralement estimer des grands & des petits. Il mourut le 26 décembre 1699, à 66 ans. On a de lui les 2 premiers vol. (in-4°, 1692 & 1695) d'un Cours de Théologie, qu'il n'eut pas le tems d'achever.

FEU-ARDENT, (François) Cordelier, né à Coutance en 1541, docteur de Sorbonne en 1576, étoit un zélé ligueur. Il disserta en chaire contre Henri III & Henri IV. Il mourut en 1610 à Bayeux, & non à Paris, comme dit Bayle; laissant: I. Des *Traitéz de Controverse*, où il y a de bonnes choses, mais qui pour la maniere tiennent au goût de son siècle. II. Des *Commentaires* sur plusieurs livres de la Bible. III. Des *Editions* de quelques ouvrages des Peres & des Scholastiques. L'ardeur qu'il avoit témoignée pour la ligue, parut s'éteindre dès qu'il vit la Religion hors de danger.

FEVERSHAM, (Louis de Duras, comte de) chevalier de l'ordre de la Jarretiere, commandoit l'armée de Jacques II, lorsque le prince d'Orange fit sa descente en Angleterre, l'an

1688. Le comte, abandonné de son armée, licencia le peu de soldats qui lui étoient restés attachés. Ce fut le motif dont se servit le prince d'Orange, pour faire mettre en prison ce fidele serviteur, prétendant qu'il n'avoit pu licencier une armée royale, sans sa permission. Il obtint pourtant sa liberté dans la suite, & mourut à Londres, à l'âge de 71 ans, en 1709, avec une grande réputation de bravoure.

FEUILLADE, voyez AUBUSSON (François de la).

FEUILLEE, (Louis) Minime, associé de l'académie des sciences, botaniste du roi, naquit à Mane en Provence l'an 1660. Il entreprit, par ordre de Louis XIV, plusieurs voyages dans les différentes parties du monde. Il fit honneur au choix du monarque. Ce prince le gratifia d'une pension, & lui fit construire un observatoire à Marseille. Le P. Feuillée, usé par les fatigues de ses courses savantes, mourut dans cette ville en 1732. Un air modeste & simple relevoit beaucoup le mérite de ses connoissances. On a de lui un *Journal des Observations physiques, mathématiques & botaniques*, faites sur les côtes de l'Amérique-Méridionale & à la Nouvelle-Espagne; Paris, 1714 & 1725, 2 vol. in-4°. Ce Journal, écrit durement, mais aussi exact que curieux, peut servir de modele aux voyageurs, & de flambeau à ceux qui naviguent en Amérique. Au retour de la mer du Sud, le P. Feuillée présenta au roi un grand volume in-folio, où il avoit dessiné d'après nature tout ce que ce vaste pays

contient de plus curieux. Cet ouvrage intéressant est en original dans la bibliothèque du roi, de même que le *Journal de son voyage aux Canaries*, pour la fixation du premier Méridien; à la fin, il a ajouté l'Histoire abrégée de ces isles.

FEUILLET, (Nicolas) chanoine de Saint-Cloud, près de Paris, prédicateur apostolique & d'une morale qui a paru sévère, mourut à Paris en 1693, âgé de 71 ans. On a de lui (in-12, 1702) l'*Histoire de la Conversion de Chanteau*, cousin-germain de Caumartin, conseiller d'état. Feuillet en avoit été le principal instrument. Cette Histoire édifiante, & réimprimée plusieurs fois, est très-répondue. On a encore de lui des Lettres, qui peignent les sentimens de religion dont il étoit pénétré; & une *Oraison funebre de Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans*. Son portrait a été gravé par Edelinck.

FEUQUIERES, voyez PAS.

FÈVRE, (Jean le) avocat au parlement, & rapporteur-référendaire en chancellerie, sous Charles V, roi de France, est auteur d'un poème moral, intitulé: *Le respit de la mort*, 1533, in-8°, gothique. Il y en a encore une édition de Paris, 1506, in-4°.

FÈVRE, (Raoul le) chapelain de Philippe, duc de Bourgogne en 1364, est auteur du *Recueil des Histoires Troyennes*, assez rare, des éditions du 15e. siècle, in-fol. Celles du 16e, quoiqu'aussi bonnes, ne sont pas recherchées.

FÈVRE, (Jacques Fabri, ou Faber, ou le) surnommé